

NATIONAL INDIGENOUS FISHERIES INSTITUTE
INSTITUT NATIONAL DES PÊCHES AUTOCHTONES
ᑲᓇᑕᑦ ᓄᓇᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖ ᐃᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖ ᑕᓄᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖᑖ



Planification spatiale marine

Rapport d'évaluation technique

MESSAGE DE L'INSTITUT

Les océans subissent aujourd'hui de nombreuses pressions. La pêche, l'aquaculture, le transport maritime, l'exploration pétrolière et gazière, l'énergie renouvelable, l'écotourisme, ainsi que d'autres activités industrielles et récréatives, se disputent l'espace océanique essentiel à la vie marine et à la biodiversité.

Une gestion efficace des intérêts divergents dans les océans du Canada est essentielle à la protection du milieu marin et de la santé des ressources océaniques. La planification spatiale marine est une approche reconnue dans le monde entier, qui vise la gestion intégrée des océans dans le monde d'aujourd'hui.

- **La planification spatiale marine consiste à organiser l'endroit et le moment où les activités humaines peuvent avoir lieu afin d'équilibrer les besoins de la nature, des industries et des collectivités côtières.**

La planification spatiale marine exige la collaboration de tous les ordres de gouvernement (fédéral, provincial, territorial, municipal et autochtone) à la prise de décision. Elle suppose également une collaboration entre ceux qui bénéficient des activités industrielles dans les océans et ceux qui ont intérêt à préserver la santé et la diversité des océans pour les générations futures. Ce sont là les éléments essentiels de la cogestion des océans.

Le ministère des Pêches et des Océans s'est engagé à renforcer ses relations avec les Autochtones en se fondant sur la reconnaissance des droits, le respect, la coopération et le partenariat. Il poursuit son engagement en mobilisant les dirigeants autochtones, dont l'Assemblée des Premières nations et l'Inuit Tapiriit Kanatami, et en assurant leur participation à divers niveaux de gouvernance en matière de planification spatiale marine.

- **Les groupes, collectivités et populations autochtones doivent également participer de manière appropriée aux activités techniques.**

L'Institut national des pêches autochtones est une organisation technique qui fait la promotion des normes et de l'uniformité dans tous les programmes autochtones et les pratiques connexes de Pêches et Océans Canada. Notre raison d'être est de travailler avec les collectivités, les groupes, les organisations régionales et les organismes gouvernementaux pour maximiser les retombées des programmes et initiatives de gestion des océans, des pêches et d'autres activités aquatiques au profit des peuples autochtones.

Entre mai 2017 et mai 2019, l'Institut a collaboré avec le Ministère à l'examen de cinq programmes, dont le Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques. Lors de cet examen, nous avons appris que les groupes de gestion des ressources aquatiques et des océans (ci-après appelés les groupes du PAGRAO) souhaitent participer davantage aux activités de gestion des océans. Ils veulent notamment combler les lacunes dans les données techniques, jouer un rôle réel et significatif dans la prise de décisions et être en mesure d'éclairer les décisions grâce au savoir autochtone et à la science occidentale.

- **La planification spatiale marine est une occasion de promouvoir ces aspirations.**

Le Ministère a demandé à l'Institut de tirer parti de l'information recueillie dans le cadre de l'examen des programmes autochtones en faisant participer les groupes du PAGRAO et les collectivités à des discussions touchant leurs capacités techniques et leurs besoins connexes afin de pouvoir participer de façon constructive à la planification spatiale marine.

En premier lieu, un document de discussion a été élaboré pour expliquer de manière générale ce qu'est la planification spatiale marine ainsi que les rôles techniques, les outils et la formation que cela pourrait impliquer. Nous avons ensuite organisé des ateliers pour approfondir ces sujets avec des gouvernements, des groupes et des collectivités autochtones ayant diverses expériences liées à la gestion des océans, à la protection marine et aux activités de planification spatiale marine.

Nous avons organisé une activité préalable à l'atelier à l'intention des groupes du PAGRAO à Kelowna, ainsi que des ateliers à Vancouver, Nanaimo, Moncton, Halifax et Goose Bay. Nous avons aussi mené des entrevues individuelles avec des représentants de groupes ou de collectivités n'ayant pas pu assister ces ateliers. Cela aura finalement mobilisé plus de 40 personnes, y compris les représentants de 16 groupes du PAGRAO et de 12 collectivités, ainsi que les représentants de deux gouvernements autochtones.

Les commentaires que nous avons recueillis lors des séances de mobilisation ont guidé l'élaboration du présent rapport final sur l'évaluation des besoins en matière de capacité technique, de même que nos recommandations au Ministère pour s'assurer que les collectivités à l'échelle du Canada ont le même accès aux ressources afin de pouvoir participer aux activités liées à la planification spatiale marine.

Les collectivités autochtones gèrent depuis longtemps des zones marines et côtières dans leurs territoires traditionnels. Elles ont aussi de l'expérience dans la collaboration pour partager la richesse des espaces océaniques avec des intérêts multiples, tout en protégeant l'environnement marin ainsi que les plantes et espèces aquatiques qui en dépendent.

➤ **La participation à la planification spatiale marine est une autre façon pour les peuples autochtones de perpétuer cet héritage.**

Institut national des pêches autochtones Conseil d'administration

John G. Paul
Jordan Point
Jeffrey Maurice

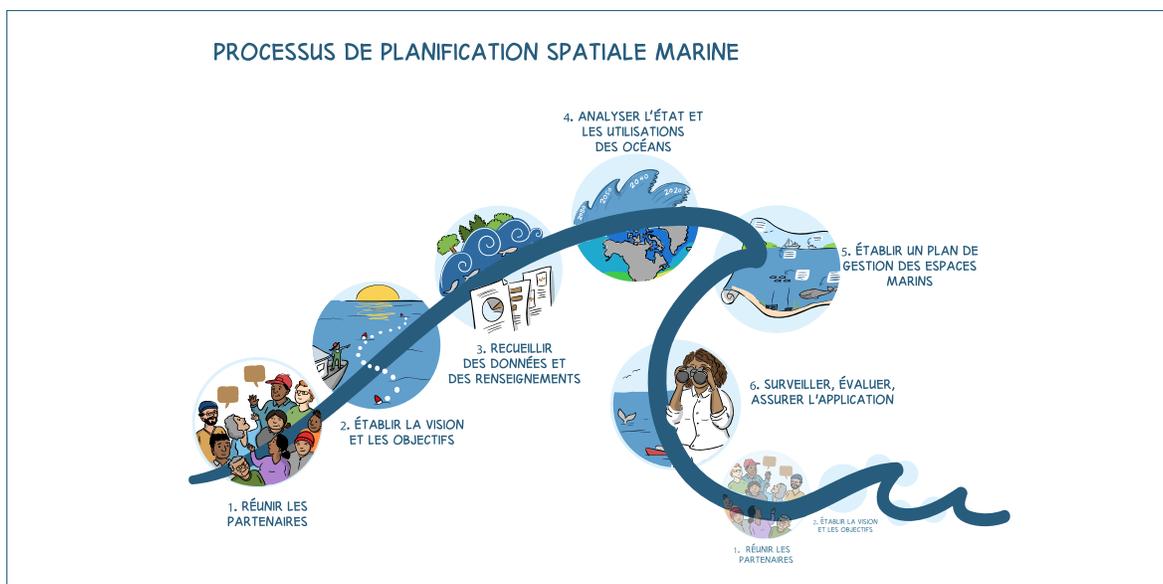
L'honorable Ethel Blondin-Andrew
Okalik Eegeesiak

Lina Condo
Kenneth Paul



TABLE DES MATIÈRES

Message de l'Institut	1
Table des matières	3
Sommaire	4
Capacité technique et expertise	6
Rôles techniques	7
Outils techniques	8
Formation technique	9
Exemples de partenariats	11
Besoins en matière de capacité technique	12
Rôles techniques	12
Outils techniques	13
Formation technique	15
Possibilités de partenariat	16
Intérêt	17
Recommandations	19
Pour renforcer et maintenir la capacité technique	20
Pour optimiser l'utilisation des fonds du programme	21
Pour encourager les partenariats	22
Pour répondre aux intérêts communs des gouvernements, des groupes et des collectivités autochtones	23
Statistiques sur la sensibilisation	24



SOMMAIRE

Pêches et Océans Canada offre un financement pluriannuel pour aider les groupes et les collectivités autochtones de partout au Canada à renforcer leurs compétences et leurs capacités techniques de gestion des océans afin de participer à la planification spatiale marine. Il s'agit d'harmoniser les activités futures dans une optique à long terme afin de s'assurer que des normes nationales sont mises en place, de pair avec les initiatives déjà établies.

Les aspects techniques de la planification spatiale marine sont en grande partie axés sur trois activités :

- recueillir des données et des connaissances
- analyser les conditions océaniques et les utilisations marines
- surveiller, évaluer et appliquer les mesures de gestion décrites dans le plan spatial marin

Pêches et Océans Canada a demandé à l'Institut national des pêches autochtones d'évaluer l'intérêt, la capacité et l'expertise des groupes et des collectivités autochtones en vue d'une participation aux aspects techniques de la planification spatiale marine. Parallèlement, on nous a demandé de faire rapport sur les besoins relatifs à la capacité technique de ces groupes et collectivités, et de formuler des recommandations générales à l'intention du Ministère.

Nous avons observé que les groupes, les gouvernements et les collectivités autochtones disposent d'une importante capacité technique sur laquelle s'appuyer pour continuer à développer leur expertise concernant les aspects techniques de la planification spatiale marine. Nous avons aussi été en mesure de déterminer les rôles, les outils et la formation nécessaires à ces groupes et collectivités afin d'être mieux outillés pour mener les activités de planification spatiale marine dans les biorégions marines du Canada.

Au terme de ces travaux, voici nos recommandations à l'intention de Pêches et Océans Canada :

- 1 **Renforcer et maintenir la capacité technique** par le biais d'une collaboration à l'échelle du Ministère visant à établir une source de financement à long terme pour la formation, à maximiser les résultats de la formation et à permettre le partage des outils de perfectionnement professionnel, en plus d'appuyer les programmes de sensibilisation, d'organiser des possibilités de formation conjointe et de mesurer, au fil du temps, les résultats du financement du renforcement des capacités techniques liées à planification spatiale marine.
- 2 **Optimiser l'utilisation des fonds du programme** grâce à une collaboration à l'échelle du gouvernement, notamment pour réaliser des économies d'échelle au chapitre des outils, aider à financer un plus grand nombre de gardes-pêche, déterminer les options d'acquisition de navires, et cartographier la formation dans le domaine maritime.

CAPACITÉ TECHNIQUE ET EXPERTISE

« Quelle excellente idée de documenter ce que nous avons déjà et ce que nous avons fait : lorsque nous sommes au milieu de l'action, il est parfois difficile de voir tout le chemin parcouru ¹. »

Plusieurs gouvernements, groupes et collectivités autochtones participent depuis longtemps à la planification de l'utilisation des ressources marines, à la création de zones marines protégées et d'aires marines de conservation, ainsi qu'à d'autres activités de gestion des océans. Dans la zone de gestion intégrée de la côte nord du Pacifique, le partenariat qui a été lancé entre les Nations de la côte nord du Pacifique, la province de la Colombie-Britannique et Pêches et Océans Canada, ainsi que le plan de gestion subséquent, en sont de bons exemples.

Lors des séances de mobilisation, nous avons pris connaissance d'autres activités qu'ont lancées ou auxquelles ont participé ou travaillent actuellement les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones, notamment :

- des études sur les utilisations traditionnelles, ainsi que la collecte et la cartographie de données actuelles sur l'utilisation des ressources marines
- un guide spécial sur les aires marines (avec la Société pour la nature et les parcs du Canada)
- la conception d'une aire marine nationale de conservation (avec Parcs Canada)
- un partenariat concernant une aire marine protégée extracôtière (entre partenaires autochtones)
- la planification de l'utilisation des ressources marines dans le cadre de plans communautaires et régionaux
- la conception d'une zone de protection marine et d'activités relatives aux zones d'intérêt;
- la planification d'une zone côtière avec des partenaires (financée par Diversification de l'économie de l'Ouest)
- des activités d'évaluation du milieu marin en lien au forage en mer
- un programme pilote du système de connaissance de la situation maritime (avec Transports Canada)
- une séance de sensibilisation sur le trafic maritime et les risques liés au transport maritime

De toute évidence, on dispose d'une capacité, d'une expertise et de connaissances techniques sur lesquelles s'appuyer. La partie suivante présente une brève évaluation des niveaux de capacité (par rôles, outils et formation), ainsi que des exemples de partenariats, est décrite ci-dessous.

Rôles techniques

« Nous avons tendance à travailler en équipe, et non dans des rôles spécifiques. Nous nous répartissons en petits groupes pour faire le travail technique requis pour chaque projet². »

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones possèdent une solide expertise en matière de collecte des connaissances autochtones et aussi, dans la plupart des cas, en matière de collecte de données. Ces activités peuvent être menées par un coordonnateur des utilisations traditionnelles ou d'une collectivité, un agent des communications, un gardien, un capitaine de pêche, un assistant de recherche ou un autre membre du personnel. Ces travaux sont souvent éclairés par les conseils d'un aîné ou d'une matriarche, ou de comités. Dans certains cas, ces rôles appartiennent à un sous-groupe distinct chargé des communications, de la culture ou de la recherche au sein d'un groupe ou d'une collectivité.

Plusieurs groupes du PAGRAO comptent sur les services internes d'un ou de plusieurs biologistes ou écologistes. La plupart des collectivités comptent sur un biologiste au sein de leur groupe du PAGRAO, ou font appel, au besoin, aux services d'un biologiste ou autre scientifique de l'environnement. Nous avons toutefois appris que, malgré une solide capacité et expertise en matière de collecte des connaissances autochtones, de collecte de données scientifiques et d'autres données techniques, ou liées aux activités de recherche biologique ou écologique, cela concerne principalement les pêches; un renforcement de la capacité dans un contexte marin pourrait donc s'avérer nécessaire. Les groupes et les collectivités autochtones ont généralement aussi une capacité d'analyse des données et d'expertise interne insuffisantes.

- **Pratique exemplaire :** Le gouvernement du Nunatsiavut compte sur un gestionnaire de recherche dont le travail est d'examiner toutes les demandes de recherche reçues pour s'assurer qu'elles comportent un volet de renforcement des capacités.

Plusieurs groupes du PAGRAO ont des systèmes d'information géographique (SIG), ainsi qu'une capacité et une expertise en cartographie, et certains ont des services de SIG. Certaines collectivités sont également dotées d'une capacité interne en matière de SIG, mais il pourrait s'agir d'un membre du personnel dont le travail est axé sur les revendications territoriales. D'autres collectivités qui disposent de la technologie SIG n'ont pas assez de personnel ou de personnel formé pour l'utiliser.

Les gouvernements, les groupes et les collectivités autochtones ont la capacité et l'expertise nécessaires pour planifier des activités économiques durables dans les zones marines, côtières et riveraines, y compris des activités de pêche et d'aquaculture. Ils ont aussi une capacité et une expertise considérables pour ce qui est de s'occuper de renvois d'évaluations environnementales, comptant par exemple sur des techniciens et des agents de l'environnement, ainsi qu'une expertise croissante en matière de restauration de l'habitat côtier.

- **Pratique exemplaire :** Le fait que le Fonds de restauration des côtes vise les groupes du PAGRAO et les gouvernements et collectivités autochtones contribue à renforcer leur capacité technique à participer à la planification spatiale marine et à d'autres activités maritimes ou liées à l'habitat.

Certains gouvernements et collectivités autochtones comptent sur des gardes-pêche ou d'autres gardiens, surveillants ou intendants afin de protéger et restaurer les ressources aquatiques et terrestres. Dans certains cas, les gardiens sont aussi les employés responsables de la collecte des connaissances autochtones et des données techniques. Les groupes du PAGRAO dans le Canada atlantique ont aussi parfois des coordonnateurs pour les gardiens au sein des collectivités.

Dans l'ensemble, nous avons appris que les groupes du PAGRAO et les collectivités ont généralement des employés polyvalents (généralistes) pouvant être appelés à participer à divers projets techniques selon les programmes de financement. Cela permet aux groupes et aux collectivités d'offrir une plus grande stabilité d'emploi. Puisqu'ils dépendent en grande partie des programmes de financement, un certain nombre de groupes et de collectivités ont aussi de bonnes capacités internes de rédaction de propositions.

Outils techniques

« Nous constatons que les scientifiques n'ont pas réussi à protéger nos pêches ou nos océans, alors nous devons intégrer les connaissances autochtones; ils n'ont jamais utilisé ce savoir dans le passé³. »

Tous les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones reconnaissent que le savoir autochtone est un outil clé pour la planification spatiale marine et d'autres activités de gestion des océans. Certains groupes et collectivités ont géoréférencé ce savoir autochtone pour produire des cartes, soit de façon manuelle (en utilisant Mylar sur des cartes géographiques), soit de façon numérique. Plusieurs groupes du PAGRAO ont terminé, ou sont en voie de terminé, un atlas marin qui identifie les sites traditionnels et contemporains revêtant une importance pour les collectivités membres. Plusieurs gouvernements et collectivités ont également réalisé des études sur les utilisations traditionnelles, des inventaires des ressources côtières des collectivités, des catalogues du savoir autochtone ou d'autres publications historiques qu'ils utilisent aux fins de comparaison avec la recherche actuelle ou pour décrire et mettre en contexte les utilisations et les intérêts de leur collectivité par rapport à un projet proposé.

Pour les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones, un outil tout aussi important est la protection des données et des connaissances autochtones. Certains groupes et collectivités ont établi un protocole ou une politique de partage pour protéger leurs connaissances autochtones, et ils sont disposés à partager ce savoir avec les autres. L'Inuit Nunangat dispose d'une *Stratégie nationale inuite sur la recherche* et travaille actuellement à l'élaboration d'une stratégie sur la souveraineté des données pour aider les collectivités à protéger leurs connaissances et leurs données.

➤ **Pratique exemplaire** : *L'Atlas des sites et usages mi'gmaqs et malécites du Saint-Laurent marin des communautés de Gesgapegiag, Gespeg et Viger* aide les collectivités à planifier une intervention rapide et efficace en cas d'incident, par exemple un déversement d'hydrocarbures, et à prendre des décisions relatives aux processus de consultation et aux initiatives de développement.

- **Pratique exemplaire** : L'Unama'ki Institute of Natural Resources a mis en place un protocole bien défini concernant la collecte, le stockage, l'utilisation immédiate et future et la protection des connaissances autochtones recueillies pour chaque projet. Cela comprend des formulaires de consentement et un processus permettant aux dirigeants autochtones d'approuver les questions d'entrevue lors d'une évaluation éthique.
- **Pratique exemplaire** : Au Nouveau-Brunswick, Mi'gmawe'l Tplu'taqnn Incorporated a élaboré, avec l'appui des aînés et des gardiens du savoir des collectivités Mi'gmaq et Wolastoqiyik, un guide d'étude sur le savoir traditionnel des Mi'gmaq afin d'orienter le lancement, le calendrier et l'exécution des études sur les connaissances autochtones dans la province.

Certains groupes du PAGRAO, gouvernements et collectivités autochtones disposent d'une gamme d'autres outils techniques qui serviront à la planification spatiale marine, y compris des systèmes de cartographie SIG, des actifs de collecte de données et des actifs propres aux collectivités. Cependant, il n'existe pas un ensemble cohérent d'outils entre les groupes ou les collectivités.

Formation technique

« Le COSEPAC a donné un cours sur le savoir traditionnel autochtone ... en février et ce fut l'une des meilleures séances. Nous devons nous en inspirer⁴. »

Il existe de nombreux cours de formation en gestion de l'environnement et des ressources qui préparent les surveillants, les gardiens, les intendants et les techniciens à la collecte des données pertinentes à la planification spatiale marine. Ces cours, offerts par des universités, des collèges, des associations et d'autres établissements d'enseignement, sont notamment les suivants :

- Certificat de formation technique en intendance des Premières nations (Université Vancouver Island)
- Programme de certificat de technicien spécialiste de l'environnement (Université Vancouver Island)
- Certificat de connaissances écologiques traditionnelles (Université de Northern British Columbia)
- Spécialisation professionnelle en gestion des collections (Université de Victoria);
- Diplôme en technologie environnementale (Collège communautaire du Nouveau-Brunswick)
- Gestion de projet de conformité environnementale et réglementaire (Newfoundland and Labrador Environmental Industry Association)

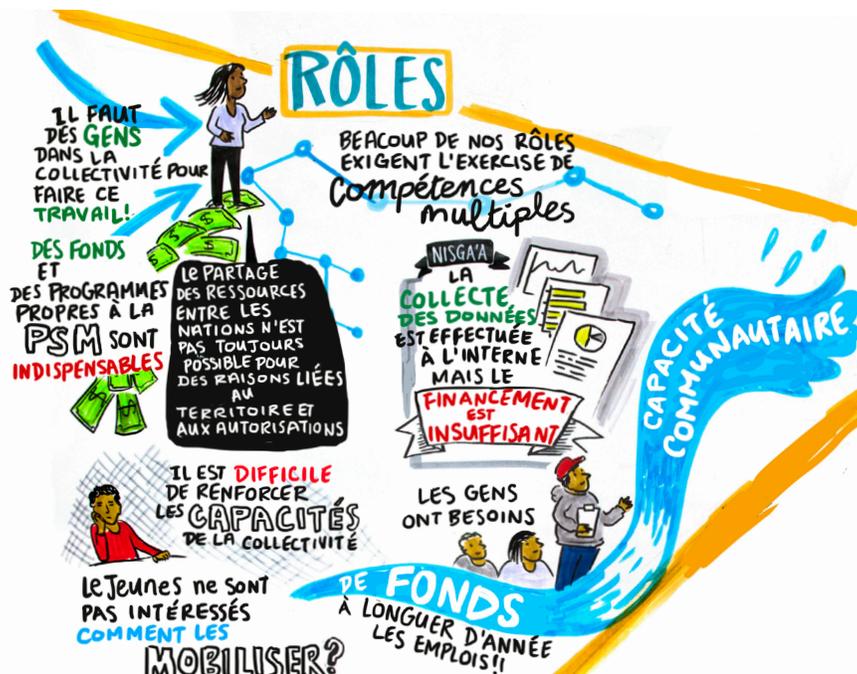
En outre, des formations précises ont été conçues à l'appui du travail environnemental des gardiens et des employés techniques autochtones responsables de la collecte des connaissances autochtones et du travail avec les aînés; par exemple, les programmes de formation BEAHR pour les Autochtones d'ECO-Canada, et la formation Apprendre auprès des gardiens du savoir de l'Université Cape Breton.

Les membres du personnel des groupes du PAGRAO ainsi que des gouvernements et collectivités autochtones ont suivi plusieurs de ces cours. Plusieurs d'entre eux ont aussi suivi des cours liés à la sécurité des navires, y compris ceux offerts dans le cadre d'autres programmes autochtones de Pêches et Océans Canada.

- **Pratique exemplaire** : La Nation innue, l'Université Saint Mary's, le Gorsebrook Research Institute et Environnement Canada ont collaboré à l'élaboration du programme de formation des gardiens en environnement de la Nation innue, qui comprend plusieurs modules sur les écosystèmes, la faune, les oiseaux migrateurs et l'ethnographie, ainsi que des cours en statistique, en géologie, des ateliers sur le terrain et le transfert des connaissances.
- **Pratique exemplaire** : Uu-a-thluk fournit des connaissances pratiques aux étudiants postsecondaires des Premières Nations Nuu-chah-nulth inscrits aux programmes scientifiques dans le cadre de stages estivaux. Cela donne à des jeunes la possibilité de travailler et d'acquérir de l'expérience sous la supervision de modèles de soutien.

Dans certains cas, les membres du personnel des groupes, des gouvernements et des collectivités autochtones possèdent également des diplômes d'études supérieures en sciences, y compris en biologie, ou des diplômes en lien avec les systèmes d'information géographique ou de cartographie spatiale. Ces programmes, offerts par des universités, des collèges et des instituts de technologie, sont notamment les suivants :

- Planification spatiale marine et cartographie des océans (Institut marin, Université Memorial)
- Géomatique/géométrage (Collège de l'Atlantique Nord)
- Certificat en science de l'information géographique (Université Dalhousie)
- Diplôme d'études supérieures en SIG (British Columbia Institute of Technology)
- Certificat en systèmes d'information spatiale (Université Simon Fraser)

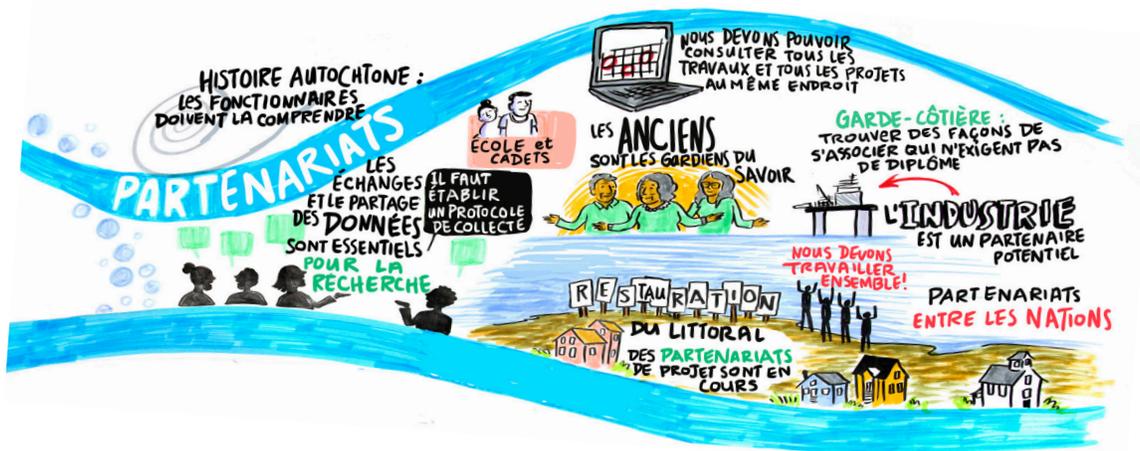


Exemples de partenariats

« Nous nous sommes rendu compte que d'autres avaient fait du travail avant nous... Nous avons regardé ce qu'ils faisaient – et qui avaient été un succès ou non – et nous nous en sommes beaucoup inspirés⁵. »

Il existe de nombreux partenariats maritimes entre des groupes du PAGRAO et des gouvernements et collectivités autochtones, auxquels participent aussi des gouvernements non autochtones, des organisations non gouvernementales, des industries et des instituts universitaires. Ces partenariats sont notamment les suivants :

- Zone de gestion intégrée de la côte nord du Pacifique
 - Partenariat de planification marine pour la côte nord du Pacifique
 - Cadre de cogestion à l'échelle de la côte pour une zone de protection marine au large du Pacifique
 - Aboriginal Mapping Network
 - Partenariat de la mer de Beaufort
 - Partenariats avec le Ocean Tracking Network pour assurer le suivi du saumon
 - Bay of Fundy Ecosystem Partnership
 - Projet sur la gouvernance écologique (Polis) du Centre autochtone de ressources environnementales
 - Composantes côtières et extracôtières du parc national Akami-Uapishk^u-KakKakKasuak-Mealy Mountains
 - Plan marin Imappivut
 - Gestion intégrée des côtes et des océans, Terre-Neuve-et-Labrador
- **Pratique exemplaire :** Un certain nombre de groupes du PAGRAO, de gouvernements et de collectivités autochtones font appel à des entreprises autochtones pour des services maritimes, dont Membertou Geomatics Solutions, Mi'kma'ki All Points Services Society et Bird's Eye Incorporated.
- **Pratique exemplaire :** La Confédération des Mi'gmaq de l'Île-du-Prince-Édouard a collaboré avec la Première Nation de Fort Folly, au Nouveau-Brunswick, pour tirer des leçons de l'expérience acquise dans le cadre d'un grand projet de rétablissement du poisson et apprendre à utiliser les antennes de marquage.



BESOINS EN MATIÈRE DE CAPACITÉ TECHNIQUE

« S'ils veulent réaliser la planification spatiale marine dans [notre région], nous aurons besoin de fonds pour renforcer nos capacités⁶. »

Si plusieurs gouvernements, groupes et collectivités autochtones possèdent une grande expertise et ont renforcé leur capacité de participer aux aspects techniques des activités de gestion des océans, il existe encore des besoins en matière de capacité technique au sein des groupes du Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques (PAGRAO) et des collectivités côtières. Il est important de comprendre les besoins en matière de capacité des différents groupes et collectivités, qu'ils soient expérimentés ou inexpérimentés.

Rôles techniques

« Il y a beaucoup d'éléments en mouvement et nous avons besoin de plus de gens⁷. »

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones possèdent une solide expertise en matière de collecte de données, mais ils doivent renforcer leur capacité à gérer, analyser et communiquer ces données à diverses tables techniques. Cela comprend le renforcement des capacités d'analyse spatiale des données afin d'évaluer l'incidence des activités marines actuelles, potentielles et futures sur l'utilisation des ressources marines dans les territoires traditionnels. Certains voudraient pouvoir ajouter du personnel technique à leurs équipes afin de pouvoir mener plus d'entrevues et de recueillir plus de données.

Plusieurs collectivités ont des gardes-pêche ou d'autres types de gardiens, y compris des surveillants ou des intendants, mais elles n'ont souvent pas les fonds nécessaires pour offrir à ces employés des postes à temps plein, ce qui entraîne des problèmes de maintien en poste et des besoins continus de formation. Certaines collectivités sont disposées à partager leurs gardiens avec les collectivités voisines. Elles appuient aussi généralement l'idée de renforcer la capacité des gardiens à mettre en application les règles de la planification spatiale marine.

Dans certains cas, les groupes du PAGRAO et les collectivités n'ont pas d'expertise interne relative au SIG et doivent donc faire appel à des consultants externes embauchés pour un projet ou de façon ponctuelle. La plupart des groupes et des collectivités souhaitent également pouvoir compter sur plus de personnel sachant utiliser le SIG.

Les rôles importants soulignés par les groupes et les collectivités sont notamment les suivants : planificateur maritime ou autre gestionnaire des programmes de planification spatiale marine; expert en technologie de l'information et en gestion de l'information; biologiste marin (par opposition à biologiste des pêches); analyste du risque; et rédacteur de propositions.

- **Rôle unique** : Les groupes et les collectivités autochtones ont déterminé qu'il est nécessaire de mener des activités de sensibilisation pour orienter les jeunes vers une éducation technique et des cheminements de carrière pouvant renforcer leurs capacités techniques. Un agent d'éducation ou de sensibilisation, chargé de surveiller les possibilités de stages et de mentorat pour les jeunes, ainsi que des activités de sensibilisation générale, joue un rôle qu'il est important de remplir.
- **Rôle unique** : Certains s'intéressent à établir un partenariat pour mettre au point un atlas marin de certaines biorégions. Pour ce faire, il faudra toutefois d'abord établir un comité directeur ou un groupe de travail.

Dans l'ensemble, nous avons appris que les groupes du PAGRAO et les collectivités veulent pouvoir compter sur un financement plus stable afin d'assurer la sécurité et la stabilité d'emploi. Il est aussi nécessaire de tenir compte des préférences des groupes et des collectivités pour le travail d'équipe, qui permet à chacun d'acquérir de l'expérience et d'avoir un rôle à jouer dans le cadre d'une activité technique. En d'autres mots, sans être gestionnaire de projet ou spécialiste du savoir autochtone, une même personne peut tout de même avoir de l'expérience dans ces deux rôles, et probablement aussi dans d'autres rôles.



Outils techniques

« Le fait d'avoir plus de connaissances n'a jamais nui à la rigueur, à la qualité et à la profondeur de la recherche⁸. »

La protection des connaissances et des données autochtones est une priorité des groupes du PAGRAO et des gouvernements et collectivités autochtones. Ces derniers ont presque tous besoin de meilleures bases de données et de meilleurs logiciels de stockage de données. Plusieurs ont également besoin d'un protocole ou d'une politique afin de déterminer comment partager les connaissances et les données autochtones, ce qui pourrait impliquer un ou plusieurs des facteurs suivants :

- comment partager l'information avec d'autres groupes ou collectivités autochtones
- comment partager l'information avec des gouvernements, des industries ou des établissements de recherche non autochtones
- comment utiliser l'information et pour combien de temps
- comment traiter les demandes futures relatives aux utilisations additionnelles

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones ont déterminé d'autres outils techniques dont ils ont besoin pour participer à la planification spatiale marine. Ces outils pourraient, dans une certaine mesure, être organisés selon le niveau d'engagement et d'expérience dans d'autres activités de gestion des océans :

- Les groupes et les collectivités qui ont plus d'expérience dans les activités liées à l'utilisation des ressources marines ou aux zones de protection marine veulent avoir des navires de recherche plus grands, des logiciels de modélisation environnementale et biologique de pointe, ainsi que des stations météorologiques et des outils de collecte de données plus précis
 - Ceux qui ont une certaine expérience des activités de gestion des océans veulent avoir de l'équipement de surveillance et d'échantillonnage environnemental ou biologique, des technologies de détection, diverses caméras (p. ex. sous-marines, drones, etc.) et des logiciels de gestion de projets collaboratifs
 - Ceux qui ont peu d'expérience dans les activités maritimes voudraient avoir des navires à jour, équipés d'instruments de navigation avancés (p. ex. un radar), des drones et des caméras sous-marines, des logiciels pour le SIG et la cartographie en ligne, ainsi que des accessoires de base (p. ex. encre pour les imprimantes utilisées en cartographie)
- **Outil unique** : Plusieurs groupes et collectivités considèrent que le Système d'identification automatique (SIA) et l'infrastructure à terre du SIA sont des outils essentiels de la planification spatiale marine. Ce système de suivi des navires fournit automatiquement aux préposés au trafic maritime des mises à jour sur la position d'un navire, ainsi que d'autres données pertinentes sur les déplacements d'un navire, et les groupes, gouvernements et collectivités autochtones soutiennent l'idée d'installer de l'équipement du SIA à bord des petits navires.

Plusieurs ont souligné le besoin important d'avoir plus de personnel, ainsi que des outils de perfectionnement professionnel et de soutien des ressources humaines. Certains aimeraient aussi avoir des dispositifs de suivi mobiles pour la collecte de données.

Il y aurait des occasions de partager certains outils entre les groupes ou parmi les collectivités. Par exemple, dans le cadre de plusieurs séances de mobilisation, les participants ont déterminé des outils qu'ils pourraient partager ou échanger avec d'autres participants. Cela comprend les logiciels, les navires, l'équipement d'échantillonnage et les technologies de détection, ainsi que les services linguistiques d'interprétation et de traduction.



Formation technique

« Nous devons apprendre plus vite pour informer le gouvernement...⁹ »

Bien que plusieurs membres du personnel au sein des groupes du PAGRAO, des gouvernements et des collectivités autochtones ont suivi un large éventail de cours de formation, ont poursuivi des études supérieures ou obtenu des diplômes liés à la biologie marine, aux sciences, au SIG et à la gestion environnementale, il existe un besoin continu de formation pour le personnel des groupes et des collectivités autochtones. Les participants à toutes nos séances de mobilisation ont souligné que seuls quelques employés ont reçu une formation sur l'utilisation des technologies du SIG ou ont obtenu un diplôme dans un domaine scientifique, et ils appuient fortement l'idée d'offrir une formation équivalente à plus d'un membre du personnel. Cela fait écho à la préférence susmentionnée des groupes et des collectivités à l'effet que les membres du personnel technique travaillent en équipe et soient qualifiés pour effectuer de multiples tâches.

Parmi les principaux besoins de formation, les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones souhaitent que plus de membres du personnel soient formés pour utiliser des technologies précises liées au SIG et à la cartographie. Ils sont également tous d'avis qu'il devrait y avoir plus de formation à l'intention des gardiens, des surveillants, des intendants et des autres techniciens afin d'élargir leurs fonctions de façon à y inclure la surveillance de l'environnement, la gestion des ressources naturelles, la sécurité maritime et les interventions d'urgence. Cela comprend la formation pour savoir utiliser des technologies d'échantillonnage environnemental et biologique et de détection, afin d'accroître la collecte de données et l'analyse de la qualité de l'eau.

- **Formation unique** : Les gouvernements et les collectivités autochtones de Terre-Neuve-et-Labrador ont besoin de formation en surveillance des glaces.
- **Formation connexe** : La Première Nation de Pacheedaht demande que le Ministère assure un lien entre possibilités de formation offertes dans le cadre de ses programmes afin de maximiser les résultats. Par exemple, sachant qu'une certaine période de temps en mer est exigée pour obtenir un brevet de capitaine de pêche de classe IV, le capitaine pourrait cumuler plus facilement les heures en mer si cela pouvait compter non seulement des activités liées à la pêche, mais aussi à la planification spatiale marine.

D'autres besoins de formation correspondent aux rôles techniques et aux outils privilégiés des groupes et des collectivités. Il peut s'agir de formation pour effectuer l'analyse des données, utiliser les bases de données et autres logiciels avancés, ou encore utiliser des caméras sous-marines et des drones. Un certain nombre de groupes et de collectivités soulignent également le besoin d'une formation de base en informatique, en rédaction de rapports et en communications, en plus du besoin de terminer la 12^e année. D'autres veulent que les stagiaires des collectivités éloignées soient jumelés à un mentor ou à un expert, disponible par téléphone ou par courriel, pouvant les aider dans certaines situations.

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones accordent la priorité aux programmes de sensibilisation qui encouragent les jeunes membres à poursuivre des études supérieures dans les domaines liés aux sciences et à l'environnement, afin qu'ils puissent ensuite revenir dans la collectivité pour travailler dans ces domaines. Cela doit comprendre des occasions de stages ou de mentorat et le financement nécessaire pour les offrir, de même que des ateliers et des présentations dans les écoles secondaires.

Les groupes et les collectivités préfèrent que cela soit fait dans les établissements de formation et les universités de leur région, et comprenne des possibilités de formation souples, y compris des cours en ligne et sur vidéo, ainsi que des modules offerts pendant des périodes plus courtes sur une année ou plus. Ils appuient également l'idée d'offrir une formation conjointe aux collectivités voisines ou à plusieurs groupes du PAGRAO.

Possibilités de partenariat

« La collaboration entre les Nations côtières est très forte. Nous suivons une vision globale, [car] les éléments de la gestion écosystémique sont interconnectés¹⁰. »

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones appuient davantage les possibilités de réseautage et de partenariat entre eux, y compris par le biais d'ateliers comme ceux qui sont offerts pour l'évaluation des capacités techniques en matière de planification spatiale marine. En fait, plus d'une séance a donné lieu à la formulation d'idées de partenariat entre les participants.

Les groupes et les collectivités autochtones veulent également avoir l'occasion d'établir davantage de partenariats avec les gouvernements non autochtones, les établissements d'enseignement et les organisations ou activités non gouvernementales, notamment :

- Pêches et Océans Canada, la Garde côtière canadienne, Environnement et Changement climatique Canada, Ressources naturelles Canada, le Conseil de recherches en sciences humaines, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, Transports Canada, Parcs Canada et les partenaires du Plan de protection des océans
 - L'expert en économie autochtone de l'Université de la Colombie-Britannique, l'expert des lois sur le savoir autochtone de l'Université de Victoria, et l'Institut international de l'océan
 - West Coast Environmental Law, Oceans Network Canada, l'Aquarium de Vancouver, la Raincoast Conservation Foundation, la Pacific Foundation, West Coast Aquatic, la Clean Foundation, le réseau d'intendance côtière, Oceans Advance, Océans Nord et le Réseau des observateurs du capelan
- **Idee de partenariat unique** : En Nouvelle-Écosse, les groupes du PAGRAO ont discuté de certaines options de partenariat en vue d'élaborer un protocole de stockage et de partage des connaissances autochtones, qu'il s'agisse de réunir les aînés, de collaborer avec des établissements universitaires, ou de relier les besoins de financement à l'Initiative des langues autochtones de Patrimoine canadien.

INTÉRÊT

« L'approche écosystémique à long terme est plus importante que l'objectif de 2020 – ce n'est pas notre objectif final. Ça nous est égal que vous y mettiez une limite, mais ça ne marche pas comme ça¹¹. »

En plus d'évaluer les capacités et les besoins techniques, l'Institut national des pêches autochtones a évalué l'intérêt des groupes, des gouvernements et des collectivités autochtones à participer à la planification spatiale marine, notamment en examinant leur participation passée et actuelle aux activités de gestion des océans et en sondant leur intérêt lors des séances de mobilisation.

Nous avons ainsi appris que ces groupes, gouvernements et collectivités sont, de par leur nature, des chefs de file dans la protection des côtes et des zones marines du territoire canadien. Ils partagent également des intérêts semblables quant à la façon de continuer à parfaire leurs compétences techniques afin de pouvoir participer à la planification spatiale marine et à d'autres activités de gestion des océans :

1 Apprendre de l'expérience des autres

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones s'intéressent à savoir comment les autres gouvernements, groupes et collectivités autochtones ont participé sur le plan technique à d'autres activités de gestion des océans. Cela comprend l'élaboration et la mise en œuvre des zones de protection marine, d'aires marines de conservation, de plans d'utilisation du milieu marin, d'atlas marins, de zonage marin et de planification spatiale marine.

Selon nos recherches et nos séances de mobilisation, il s'agit d'une pratique exemplaire qui permet de réduire les chevauchements et de forger des alliances, en plus de permettre à peuples autochtones distincts d'adapter leurs activités techniques à leur propre culture.

2 Un financement fiable et constant

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones souhaitent que le financement soit constant et fiable, de façon à leur permettre de renforcer leur capacité technique, de maintenir les employés en poste et de mener des programmes de sensibilisation visant à orienter les jeunes vers des carrières dans des domaines techniques. La plupart des postes techniques offerts au sein des groupes et des collectivités dépendent d'un ou de plusieurs projets financés dans le cadre de divers programmes de contribution, ce qui engendre des problèmes en matière de sécurité d'emploi et de maintien en poste. Le travail temporaire et l'insécurité d'emploi ne contribuent pas à attirer les membres de la collectivité qui poursuivent une carrière.

Selon notre recherche et à nos séances de mobilisation, un financement à longueur d'année pour des emplois intéressants aide à attirer de nouveaux talents. Les groupes du PAGRAO et certaines collectivités autochtones emploient également des pratiques exemplaires pour orienter les jeunes vers une éducation et des cheminements de carrière dans des domaines techniques pour acquérir des connaissances qu'ils pourront ensuite partager avec les autres.

3 La protection des pêches

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones soulignent l'importance des pêches pour le bien-être économique, alimentaire et culturel des peuples autochtones. Ils s'inquiètent des répercussions que pourrait avoir la planification spatiale marine sur leurs pêches, que ce soit en limitant leur accès aux lieux de pêche traditionnels ou en prenant des décisions de planification spatiale marine qui favorisent des activités économiques à grande échelle comme le transport maritime ou l'exploration pétrolière et gazière. Plus d'un participant aux ateliers a parlé des décisions de zonage et des fermetures de pêche pour protéger les baleines, où le Ministère agit sans les consulter.

4 La protection des ressources marines

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones s'intéressent à protéger les poissons et les autres ressources aquatiques, ainsi que les habitats côtiers et riverains contre les répercussions d'autres utilisations marines. Ils s'inquiètent tout particulièrement des déversements d'hydrocarbures et les autres dommages causés aux écosystèmes marins dont ils dépendent en raison de l'augmentation du trafic maritime. Plus d'un a souligné les lacunes touchant les communications relatives au trafic maritime le long des côtes du Canada, ainsi que la nécessité d'avoir un plus grand nombre de systèmes d'identification automatiques pour combler cette lacune.

Plusieurs s'intéressent aussi à pouvoir participer davantage à la surveillance des activités de navigation maritime, et voudraient avoir des gardes-pêche pour surveiller et faire appliquer les plans spatiaux marins dans leurs voies navigables. Certains gouvernements et collectivités autochtones travaillent actuellement en partenariat avec Transports Canada pour élaborer et améliorer le Système de connaissance de la situation maritime.

5 Une approche gouvernementale coordonnée

Les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones se préoccupent du manque de coordination des activités de mobilisation et des programmes des différents ministères et organismes gouvernementaux dont le mandat concerne la gestion du milieu marin, surtout en ce qui concerne les activités du Plan de protection des océans, mais aussi pour les zones de protection marine et les aires marines de conservation.

Certains ont mentionné une certaine confusion quant à savoir lequel des ministères fédéraux est responsable de la gestion des océans et lequel s'occupe des programmes opérationnels dans le milieu marin. Plus d'un groupe et plus d'une collectivité ont expressément demandé qu'à l'avenir, les ministères fédéraux coordonnent mieux les initiatives du Plan de protection des océans, et que des documents de communication plus clairs sur ces initiatives soient mis à leur disposition.

6 Aires protégées autochtones

Certains groupes du PAGRAO, gouvernements et collectivités autochtones s'intéressent à l'idée d'établir des aires protégées autochtone, mais le sujet n'a pas été bien expliqué dans le contexte marin au-delà de l'Inuit Nunangat¹².

RECOMMANDATIONS

« Pour bien définir la portée de l'approche de programme, il faut tenir des séances de discussion et de mobilisation avec les membres des communautés afin de déterminer les orientations à adopter¹³. »

Pêches et Océans Canada dispose d'un financement pluriannuel pour aider les groupes du Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques, ainsi que les gouvernements et les collectivités autochtones de partout au Canada, à renforcer leurs compétences et leurs capacités techniques de gestion des océans afin de participer à la planification spatiale marine.

Ce programme de planification spatiale marine vise à harmoniser les activités actuelles et futures afin d'assurer la mise en place de normes nationales s'appuyant sur des initiatives déjà établies. Les recommandations formulées par les groupes et les collectivités autochtones au cours de l'Examen des programmes autochtones seront également prises en compte afin d'améliorer les programmes de gestion des ressources aquatiques et océaniques autochtones et les programmes de la Stratégie relative aux pêches autochtones du Ministère.

En se fondant sur le présent rapport d'évaluation technique et sur son expérience à titre de responsable de l'Examen des programmes autochtones, l'Institut national des pêches autochtones recommande que Pêches et Océans Canada prenne des mesures pour :

- renforcer et maintenir la capacité technique autochtone pour participer à la planification spatiale marine
- optimiser l'utilisation des fonds du programme alloués à ces activités grâce à une collaboration au sein du Ministère avec d'autres ministères et organismes
- encourager des partenariats précis

Nous recommandons aussi que le Ministère réponde aux intérêts communs des groupes, des gouvernements et des collectivités autochtones pour qu'ils puissent :

- apprendre de l'expérience des autres
- recevoir un financement constant et fiable
- être en mesure de protéger les ressources halieutiques et marines
- être abordés selon une approche coordonnée par les ministères et les organismes qui travaillent sur les questions liées aux océans

➤ **Les mesures à prendre que nous suggérons pour donner suite à ces recommandations sont décrites ci-dessous.**

Pour renforcer et maintenir la capacité technique

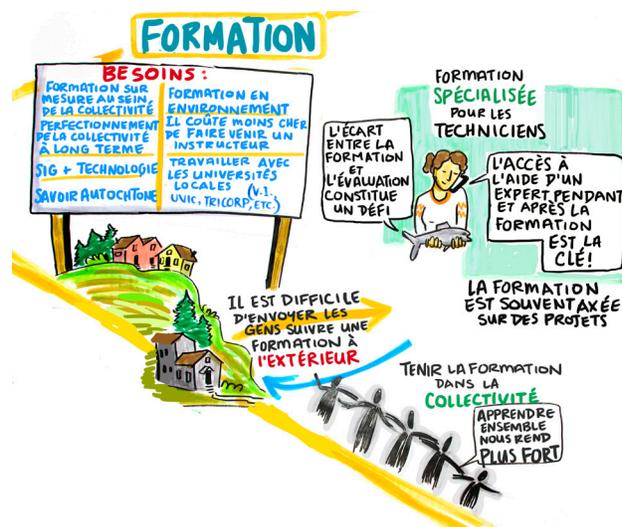
« Il n’y a pas de financement solide et uniforme – il faut trois propositions de financement chaque année pour financer [le personnel]; c’est donc un défi pour le maintien en poste du personnel. Nous avons besoin d’un financement permanent¹⁴. »

- Offrir aux groupes du PAGRAO, aux gouvernements et aux collectivités autochtones la souplesse d’adapter leur utilisation du financement lié aux activités marines selon leurs préférences relatives aux rôles, aux outils et aux fournitures pour ces outils (comme l’encre et le matériel informatique)
- Financer la participation des groupes et collectivités autochtones à l’atelier sur la cartographie autochtone du Canada qui se tiendra en octobre, à Inuvik, ainsi que la tenue d’autres ateliers
- Collaborer avec l’équipe du Programme autochtone du Ministère et avec ses partenaires de prestation conjointe dans leurs travaux visant à établir une source de financement à long terme pour la formation offerte par Emploi et Développement social Canada
- Collaborer avec l’équipe du Programme autochtone pour maximiser les résultats de la formation à l’échelle des différents programmes, y compris les activités de l’Examen des programmes autochtones liées à l’avancement professionnel
- Permettre le partage des outils de perfectionnement professionnel, y compris les descriptions de travail des postes techniques
- Continuer d’appuyer le PAGRAO et les programmes de sensibilisation des collectivités qui alignent les cheminements de formation et d’avancement professionnel dans le secteur des sciences, des activités techniques sur le terrain et de la gestion, notamment en finançant des stages d’été et des initiatives de mentorat
- Collaborer avec des partenaires de prestation conjointe pour organiser de la formation conjointe à l’intention de groupes du PAGRAO ou de collectivités voisines par rapport à l’utilisation des outils achetés (p. ex. logiciels, stockage des données, équipement d’échantillonnage, etc.)
- Utiliser le présent rapport d’évaluation comme base de référence quant au niveau de capacité technique des groupes du PAGRAO et des collectivités en vue de participer à la planification spatiale marine, et afin de mesurer régulièrement les améliorations de leur capacité de la qualité de l’emploi pendant la durée de ce programme

Pour optimiser l'utilisation des fonds du programme

« Un financement par habitant n'est pas pertinent dans le cas de la gestion des océans. Il faut calculer en fonction du nombre de kilomètres de littoral¹⁵. »

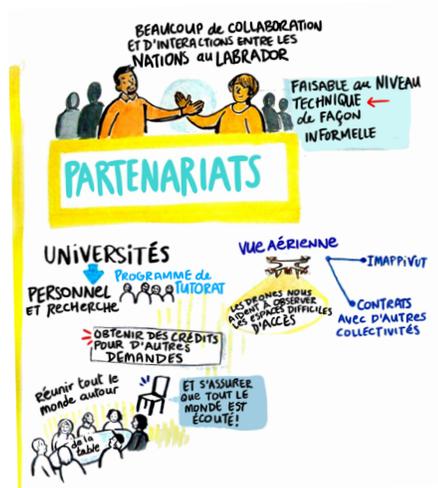
- Collaborer avec le chef de l'approvisionnement en vue de réaliser des économies d'échelle grâce à l'uniformisation des logiciels, des solutions de stockage des bases de données, de l'équipement d'échantillonnage, des technologies de détection, des drones et des autres outils communément utilisés
- Collaborer avec l'équipe du Programme autochtone du Ministère pour aider à obtenir un financement pour l'élaboration des programmes de gardes-pêche dans un plus grand nombre de collectivités afin de mettre en application les règles de la planification spatiale marine, tout particulièrement dans les petites collectivités côtières de la Colombie-Britannique et de l'estuaire du Saint-Laurent, au Québec
- Collaborer avec Environnement et Changement climatique Canada, la Garde côtière canadienne et Transports Canada pour déterminer les options liées à l'acquisition de stations météorologiques et de systèmes d'identification automatique
- Collaborer avec les programmes autochtones, Sciences des écosystèmes et des océans, la Garde côtière canadienne, Transports Canada et d'autres partenaires afin de déterminer les options liées à l'acquisition de navires ou à la modernisation des outils de navigation des navires
- Sensibiliser et promouvoir les services et le réseau du PAGRAO auprès des partenaires du Plan de protection des océans et des autres ordres de gouvernement qui participent aux activités maritimes
- Adopter des exigences de formation entre les groupes du PAGRAO et les collectivités autochtones, dans le cadre d'une initiative pilote liée aux efforts du Ministère visant à établir une source de financement à long terme pour la formation



Pour encourager les partenariats

« Il y a beaucoup de navires dans le Saint-Laurent et il n'y a aucune approche pangouvernementale pour les gérer¹⁶. »

- Continuer d'appuyer les occasions d'échange et de réseautage entre les collectivités dans le cadre PAGRAO de façon à encourager le partage, la collaboration et les partenariats, notamment par l'intermédiaire de la base de données nationale accessible recommandée
- Collaborer avec les programmes autochtones et Sciences des écosystèmes et des océans afin de favoriser les partenariats entre les secteurs scientifiques sur le terrain, l'accès aux laboratoires et le partage d'équipement
- Continuer à investir dans les systèmes de connaissances autochtones et favoriser les possibilités de réseautage dans les groupes afin de tirer des leçons des protocoles établis et d'autres pratiques exemplaires
- Faire participer les collectivités autochtones à l'élaboration conjointe de nouvelles façons de tenir compte adéquatement des connaissances autochtones dans les décisions de gestion
- Tirer parti des ententes de partage de donnée établies par d'autres secteurs du Ministère.
- Collaborer avec Ressources naturelles Canada pour promouvoir, dans le cadre de l'initiative du gouvernement ouvert, l'inventaire des cartes géospatiales auprès des groupes du PAGRAO et des collectivités, et s'assurer que ce soit relié à la base de données nationale accessible recommandée
- Élaborer, conjointement avec des partenaires autochtones appropriés, ce en quoi pourrait consister une aire protégée autochtone à l'égard des milieux marins
- Collaborer avec d'autres ministères et organismes qui participent à des activités maritimes ou liées aux océans afin de mieux faire connaître la planification spatiale marine



Pour répondre aux intérêts communs des gouvernements,
des groupes et des collectivités autochtones

« Nous devons coordonner les efforts de toutes les Nations pour avancer afin que le projet [opportunités] soit réalisé dans nos collectivités¹⁷. »

- Constituer une base de données nationale accessible énumérant tous les logiciels et les outils maritimes dont disposent les groupes du PAGRAO, ainsi que les projets qu'ils ont terminés ou auxquels ils participent actuellement
- Relier le financement pour le personnel affecté à la planification spatiale marine (c.-à-d. les divers rôles) directement aux ententes de contribution du PAGRAO ou de la Stratégie relative aux pêches autochtones¹⁸
- Financer des études sur les utilisations traditionnelles dans les régions qui ne disposent pas de cette information afin d'aider les collectivités à établir une base de référence
- Travailler avec d'autres ministères fédéraux, notamment ceux qui participent au Plan de protection des océans, afin d'établir une approche cohérente et pangouvernementale relative aux communications et à la mobilisation visant les groupes du PAGRAO, les gouvernements et les collectivités autochtones
- Aborder les préoccupations relatives à la protection des ressources marines aux tables de gouvernance avec l'Assemblée des Premières Nations et en lien aux activités dans l'Inuit Nunangat



Évaluation technique de la planification spatiale marine

Statistiques sur la sensibilisation • Du 24 janvier au 27 mai 2019

partenariats



Mobilisation

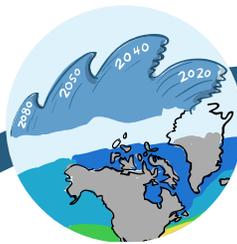
Plus de 40 participants
Seize représentants du PAGRO
Douze communautés autochtones
Deux gouvernements autochtones



« **MERCI DE NOUS AVOIR PERMIS DE PARTICIPER À CETTE ACTIVITÉ,** c'était vraiment bien d'entendre les processus et les progrès des autres Premières Nations. »

rôles

« C'est la première fois que nous avons tous pu discuter ensemble – Le MPO n'a jamais procédé ainsi auparavant. »



Site Web

456 utilisateurs
2 238 consultations de pages
2,12min par session en moyenne



Médias sociaux

Twitter : 129 abonnés
Facebook : 23 abonnés
Activité : 75 gazouillis, 35 publications
YouTube : 77 visionnements



formation

Mobilisation

Une activité préalable à l'atelier
Cinq ateliers
Deux entrevues
Une présentation

« Nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de nous exprimer sur une question aussi importante que la planification spatiale marine. »



outils

